

Ecrit par le 4 février 2026

Deux communes vauclusiennes obtiennent le label 'Ville Prudente'



À l'occasion de la 8e édition du [label 'Ville Prudente'](#) de l'association [Prévention Routière](#), 179 nouvelles communes françaises ont obtenu la labellisation, dont deux en Vaucluse.

Le label 'Ville Prudente' a été créé par l'association Prévention Routière, qui conduit des actions de sensibilisation et d'information auprès du grand public depuis 1949, dans le but de récompenser les communes, peu importe leur taille, qui s'engagent dans la prévention et la sécurité routière.

Pour cette 8e édition, ce sont 179 communes dont la labellisation a été dévoilée lors du 107e Congrès des maires et présidents d'intercommunalités de France en novembre. Différents niveaux de label ont été attribués, de 1 à 5 coeurs en fonction des actions menées par les communes.

2 communes vauclusiennes labellisées en 2025

En région Provence-Alpes-Côte d'Azur, 20 communes ont été labellisées dont deux vauclusiennes : Pertuis et Mérindol. Toutes deux ont obtenu le niveau 2 du label. Les deux communes disposent désormais d'un panneau 'Ville Prudente' ou 'Village Prudent' à mettre à en entrée de ville. En plus

Ecrit par le 4 février 2026

d'obtenir une reconnaissance pour l'engagement de leurs élus en matière de prévention et sécurité routière, les deux communes vauclusiennes vont pouvoir bénéficier de différents outils pour poursuivre et optimiser leurs actions comme des fiches conseils et des bonnes pratiques, un kit de communication pour informer les citoyens de leur engagement, ainsi qu'un outil d'analyses statistiques.

Deux autres communes vauclusiennes ont déjà obtenu le label auparavant. Il s'agit de Bollène, à qui a été attribué le niveau 2 en 2024, mais aussi Avignon, qui, en 2020, a obtenu le niveau 3 grâce à son positionnement en faveur des mobilités douces.

Ouverture des candidatures pour 2026

Pour la prochaine édition du label, les communes pourront candidater dès le mercredi 7 janvier via [le formulaire d'inscription en ligne](#).

Les candidats pourront ensuite renseigner les aménagements réalisés et/ou programmés, les actions de prévention et de sensibilisation au risque routier mises en œuvre, la mise en place d'indicateurs permettant de mesurer le risque routier sur la commune, ou encore la gestion des flottes de véhicules de la commune favorisant la sécurité routière.

(Vidéo) Parc du Luberon : un projet pour garder les terres agricoles utiles et vivantes

Ecrit par le 4 février 2026



Pour leur projet 'Terres nourricières en plaine de Durance', visant à mutualiser le foncier agricole à l'échelle transcommunale, le [Parc naturel régional du Luberon](#), l'association [Au Maquis](#) et l'[ADEAR 84](#) proposent des permanences en mairie pour échanger autour du sujet.

Garder les terres agricoles utiles et vivantes, au service d'une alimentation locale, saine et de saison ? C'est ce que vise le projet 'Terres nourricières en plaine de Durance' mené par Parc naturel régional du Luberon et l'association vauclusienne Au Maquis qui accompagnent les communes de Mérindol, Puget-sur-Durance, Lauris, Puyvert et Cadenet dans cette démarche.

Ce projet, réalisé avec le soutien de l'Union européenne et de la Région Sud au travers du Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader) pour 2024-2028, a pour objectif de mobiliser et mutualiser le foncier agricole à l'échelle transcommunale, pour une alimentation méditerranéenne de qualité en plaine de Durance.

Cinq permanences

Afin d'impliquer les habitants et les élus dans ce projet, le Parc du Luberon, l'association Au Maquis et l'Association pour le développement de l'emploi agricole et rural (ADEAR) de Vaucluse assureront des permanences dans chacune des communes concernées.

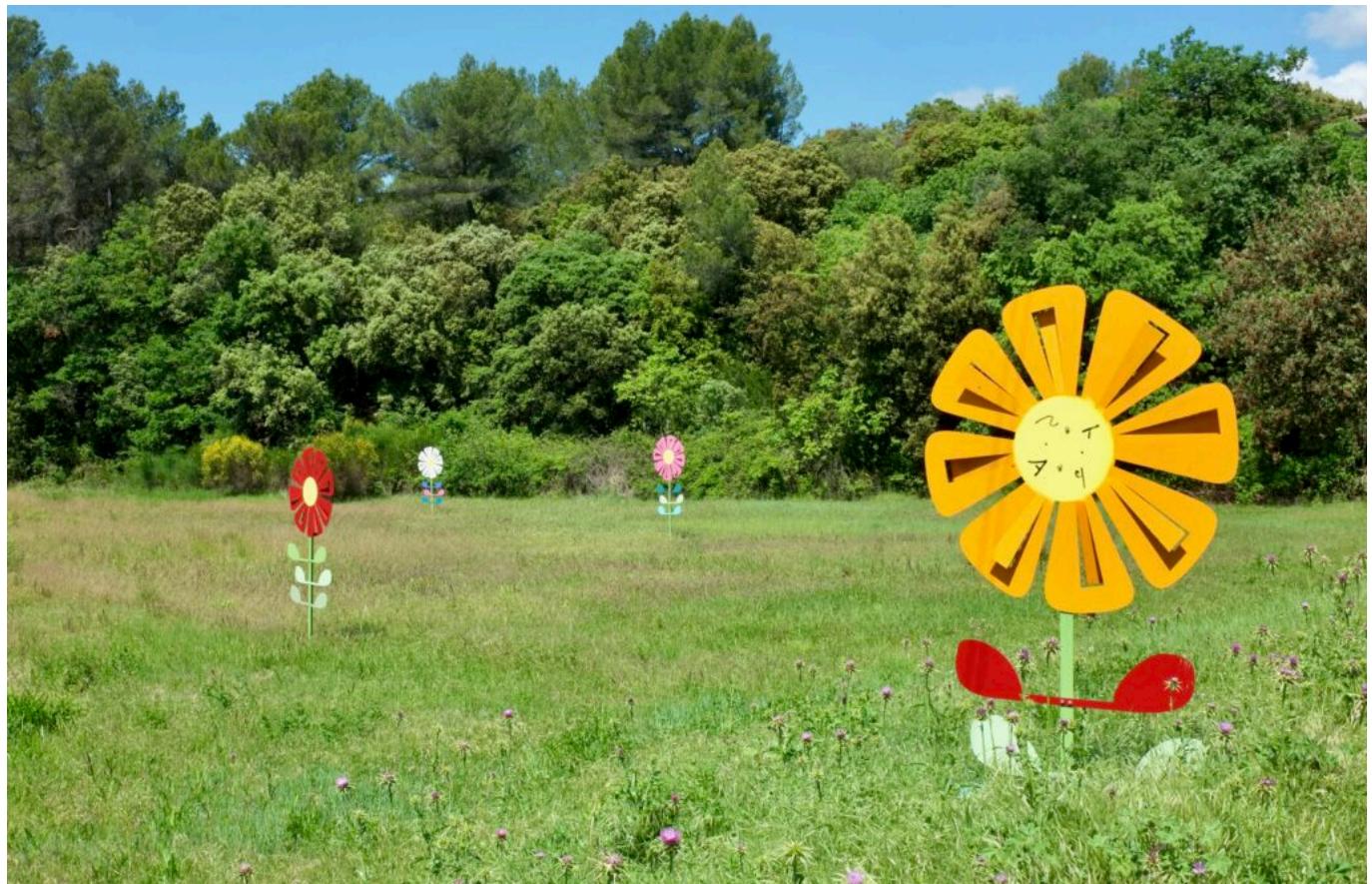
Ainsi, cinq permanences seront proposées jusqu'en janvier 2026 et permettront d'échanger autour des questions de foncier agricole, de productions locales, ou encore d'installation et de maintien des agriculteurs :

Ecrit par le 4 février 2026

- Cadenet le lundi 8 septembre 2025
- Puyvert le lundi 13 octobre 2025
- Lauris le lundi 17 novembre 2025
- Puget-sur-Durance le lundi 8 décembre 2025
- Mérindol le lundi 19 janvier 2026

<https://www.youtube.com/watch?v=7TiMGQ8iTNO>

Les fleurs et les papillons de Georges Speicher colonisent le Sud Luberon



Ecrit par le 4 février 2026

On peut les voir dans les champs, sur les murs de bâtiments publics, de maisons de village et bientôt sur des ronds-points... les créations du plasticien Georges Speicher s'incrustent petit à petit dans le paysage, du côté de Mérindol et de Lourmarin. Une idée qui donne de la joie et un peu de bonheur à ceux qui passent devant.

Georges a 60 ans, il vit de ses créations depuis l'âge de 15 ans. C'est assez rare pour le noter. Sa carrière démarre comme un vrai conte de fées. Au début des années 80, un marchand d'art américain, séduit par ses tableaux lui passe une importante commande pour sa galerie de New-York. Excusez du peu. Mais vu le nombre d'œuvres qu'il va falloir produire Georges n'a plus guère le temps de fréquenter les bancs de l'école. Tant pis pour elle mais tant mieux l'art.



Georges Speicher dans sa galerie Lourmarin

Maniant la peinture (figurative et abstraite), la sculpture et les matières comme le bois, l'acier ou le bronze, Georges Speicher se définit comme un plasticien aux facettes multiples. Total autodidacte, Georges affirme « je n'aime pas apprendre mais découvrir par moi-même » et d'ajouter « les plus grandes découvertes on les doit au hasard et je suis en définitive là où l'on ne m'attends jamais ». C'est sans doute la recette de son succès : surprendre et innover.

Ecrit par le 4 février 2026

« De plusieurs endroits dans le monde des gens en voulait »

« Cette idée de papillon géant m'est venue pendant le premier confinement juste en observant la nature » confie-t-il. Sa compagne les a installé dans leur jardin à la vue des passants. Et les images prises par les internautes ont rapidement circulé sur les réseaux sociaux. « De plusieurs endroits dans le monde des gens en voulait ». La magie de l'internet et le début d'une saga.



Georges Speicher devant sa galerie Lourmarin ©DR

A la question pourquoi le papillon ? Georges vous répondra que c'est pour lui un symbole de liberté important. Cet insecte est en effet porteur de nombreuses significations. Pour certains c'est un signe de changement, pour d'autres un ange gardien voire un symbole d'immortalité. A chacun son interprétation...

Mais pour voir ces papillons il faut lever les yeux, apporter un peu de hauteur à son

Ecrit par le 4 février 2026

regard...

Le premier grand papillon « public » s'est posé sur les murs de l'église de Lourmarin, et le curé a même bénî l'œuvre. Une consécration au propre comme au figuré. Ensuite, ce fût la mairie de Mérindol qui s'est montrée intéressée par ces lépidoptères XXL. Aujourd'hui, pas moins de 25 exemplaires de cette espèce très colorée ornent bâtiments publics et maisons du centre du village. Précisons que ces œuvres ont été offertes par l'artiste. « L'art devrait être accessible à tous » revendique Georges. Mais pour voir ces papillons il faut lever les yeux, apporter un peu de hauteur à son regard...



©DR

Ecrit par le 4 février 2026



©DR

Ecrit par le 4 février 2026



©DR

Ecrit par le 4 février 2026



©DR

Ecrit par le 4 février 2026



©DR

Ecrit par le 4 février 2026



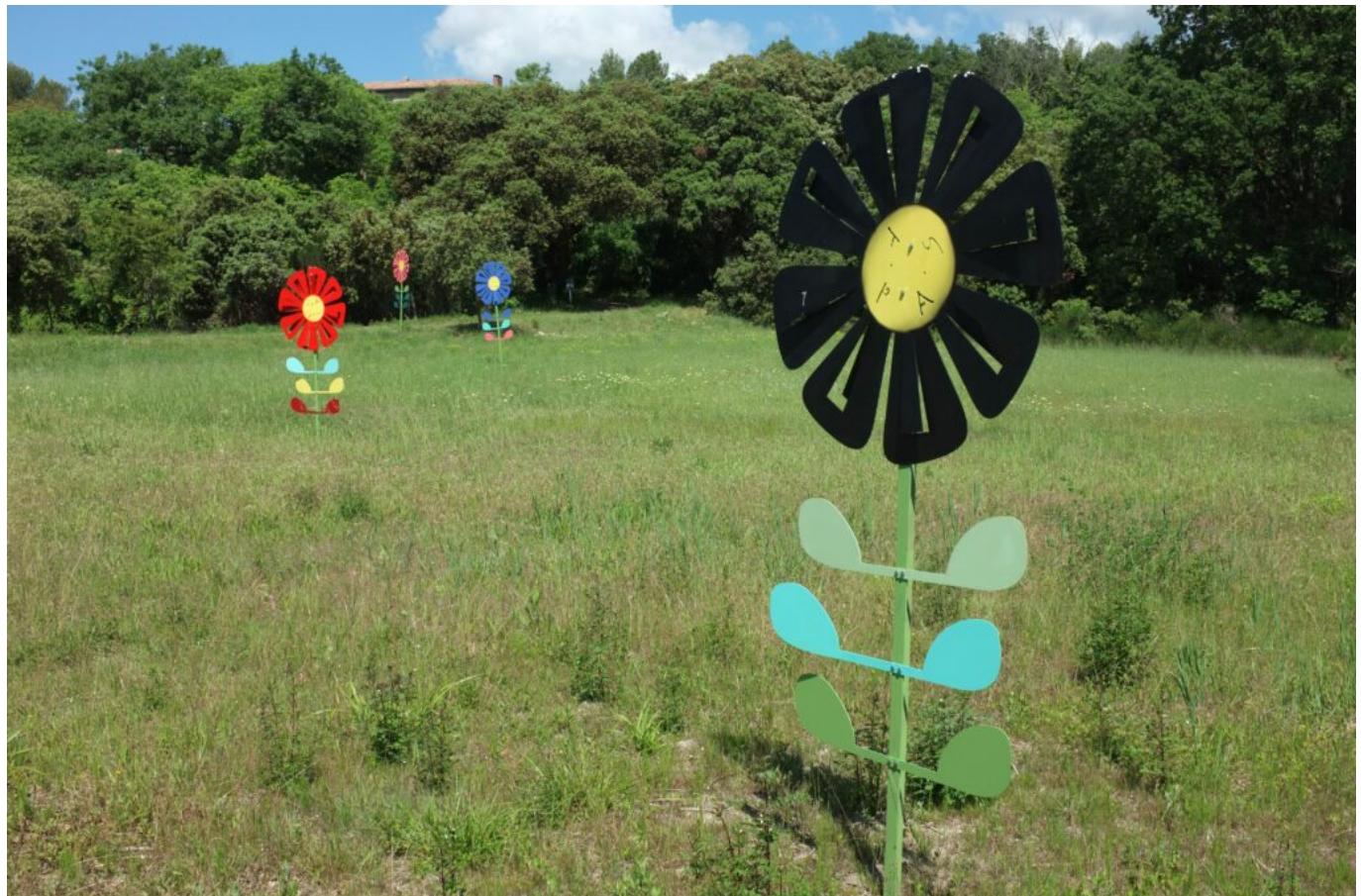
©DR

Bientôt quelques autres grands papillons iront butiner sur le rond-point à l'entrée de la commune de Mérindol. Visibilité garantie. Georges s'est également engagé à offrir à chaque couple qui passe devant Monsieur le maire (de Mérindol toujours) un mini papillon. Là, il ne faudra pas s'arrêter au côté éphémère de l'insecte mais plutôt y voir celui d'ange gardien... Georges Speicher ne souhaitent pas en rester là. Il caresse le rêve de créer une micro nation autour des arts et de faire d'un village un lieu qui leur soit dédié. Le message est envoyé.

Georges Speicher a également produit des fleurs géantes faites de métal et de couleurs

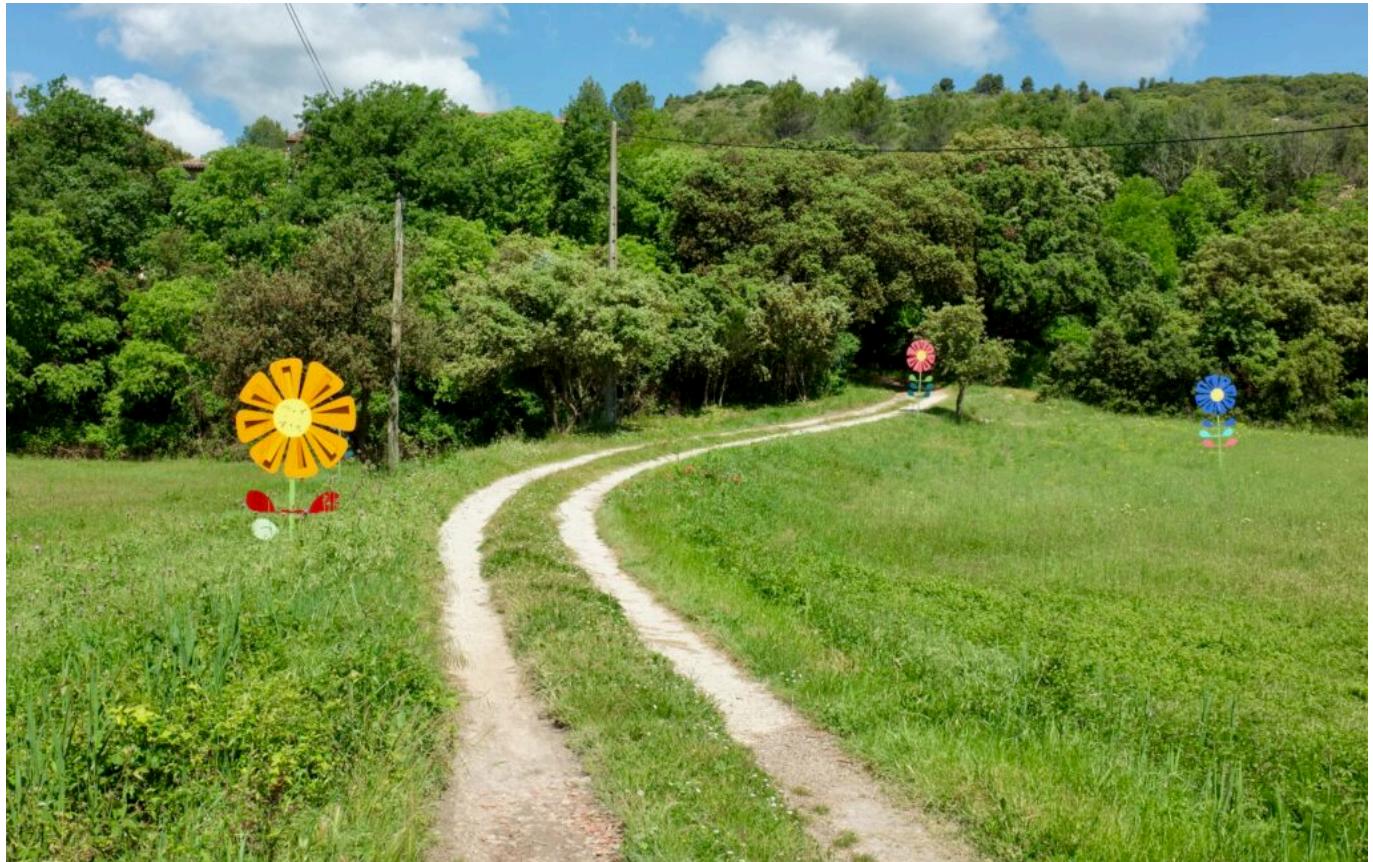
Aux côtés de ses insectes géants, Georges Speicher a également produit, avec l'artiste Aurouze Yola, des fleurs géantes faites de métal et de couleurs. Les 10 000 véhicules qui passent quotidiennement sur la départementale 973, à la hauteur du hameau des Borrays, peuvent les voir. « J'ai eu de nombreux messages de personnes qui me disaient que ces fleurs leur apportaient un petit moment de bonheur chaque matin en partant au travail » précise Georges. La générosité et le partage c'est ce qui caractérise sans aucun doute le plus le travail de Georges Speicher.

Ecrit par le 4 février 2026



©DR

Ecrit par le 4 février 2026



©DR

Georges Speicher
Galerie du Dôme
84160 Lourmarin
a.art@orange.fr
06 52 63 10 65

Grand Delta habitat, 10e édition de la visite

Ecrit par le 4 février 2026

de patrimoine 2024



Comme chaque année depuis 10 ans, Michel Gontard et Xavier Sordelet, respectivement président et directeur général de [Grand Delta Habitat](#), accompagnés du Comité de direction de la coopérative, d'administrateurs, de partenaires financiers, de représentants syndicaux et d'élus ont visité une partie du patrimoine de l'aménageur-constructeur. Objectif ? Se rendre compte, sur place, de la qualité du travail effectué par les équipes et aussi du confort d'y habiter.

Cette année il s'agissait de constructions, de réhabilitations et de ventes en état futur d'achèvement de logements livrés, situés à Mérindol, Pertuis, Mirabeau et Mallemort. Durant le trajet Xavier Sordelet a détaillé chaque opération de sa genèse, aux difficultés et réussites rencontrées, pour un bilan de secteur commenté sans fard. Une façon aussi, pour les partenaires, de mieux appréhender la réalité du terrain.

Ecrit par le 4 février 2026



Michel Gontard et Robert Tchobdrénovitch, maire de Mirabeau, lors de la visite du Clos des Amandiers

« La 10e édition de cette visite du patrimoine est l'occasion d'accueillir les acteurs majeurs de notre métier, en l'occurrence nos financeurs a entamé, lors du voyage, Michel Gontard, président de Grand Delta Habitat. C'est le moyen aussi de leur faire voir où et comment s'installent, se gèrent, se vivent les investissements qu'ils font à nos côtés. C'est également pour nous, avec nos administrateurs le temps de prendre acte de la façon dont les décisions sont prises, de quelle manière elles s'illustrent dans le paysage et comment vivent nos locataires. Enfin, ce voyage est aussi le moyen de faire connaissance les uns avec les autres, comme les membres du Codir -Comité de direction- qui ne sont pas toujours appelés à se rendre sur le terrain, pour voir nos réalisations et rendre compte de notre mission qui est d'apporter des solutions logements pour tous, sur des territoires en attente. Si la construction reste déterminante, les réhabilitations et les requalifications patrimoniales revêtent une importance de premier plan. »

Ecrit par le 4 février 2026



Copyright MMH

Le hameau des Garrigues à Mérindol

La visite a commencé par la découverte du Hameau des Garrigues à Mérindol, situé 184, chemin des Frigouliers, à 10 minutes à pied du centre-ville et à moins de 20 mn de villes plus importantes comme Cavaillon et Salon-de-Provence. Ce projet résidentiel neuf en Vefa (Vente en état futur d'achèvement) de la Sarl (Société anonyme à risque limité) Maret et Fernandez est composé de maisons et appartements avec un espace extérieur dévolu à chaque logement soit sous la forme d'une terrasse soit d'un jardin. Dans le détail le Hameau des Garrigues est composé de 1 T5, 1 T4, 1 T2 et 7 T3 de 49m² à 78m² pour des loyers allant de 430 à 456€ et des charges de 60 à 91€. Le coût total atteint presque les 1,6M€.

Ecrit par le 4 février 2026



Ecrit par le 4 février 2026

Setti de Barba Copyright MMH

Le Setti de Barba à Pertuis

Il s'agit d'une résidence datant de 1979, située boulevard Jules Ferry à proximité du centre-ville. Elle est composée de 5 bâtiments accueillant 78 logements du T2 au T4. Sa particularité ? Tous les T2 situés en rez-de-chaussée sont attribués à la commune qui les a remis gracieusement -hors charges- aux associations et communautés fléchées vers le bien-être et l'entraide sociale comme, par exemple, les restos du cœur. Le lieu accueille également des locaux à vélos pour favoriser les mobilités douces. Setti de Barba est donc, dans les faits, composée de 39 T4, 30 T3 et 9 T2 de 52 à 82m² pour des loyers allant de 324 à 387 € et des charges de 30 à 41€. Des travaux de réhabilitation de la résidence sont prévus en 2025 pour une enveloppe de 127 000€. Quant à l'antenne de proximité GDH abritée actuellement dans les lieux, elle devrait bientôt gagner le 20, rue Colbert, en plein centre-ville de Pertuis.



14 jardins familiaux d'environ 100m² embellissent la vie à Setti de Barba. Ici avec Hamed Sadiki et son motoculteur. Il habite Setti de Barba depuis plus de 30 ans. Il aimeraient qu'un endroit

Ecrit par le 4 février 2026

soit dévolu au compost afin que le nettoyage des jardins ne requiert pas des allers venues à la décharge car beaucoup de femmes et d'hommes qui cultivent ne sont pas motorisés et sont empêchés de jardiner car ils n'ont pas de moyens motorisés pour traiter les déchets des jardins après la récolte. Ainsi de plus en plus de jardins sont abandonnés. Après les tomates, les poivrons et le maïs, Hamed Sadiki s'apprête à planter de l'ail, des petits pois et des fèves.

Saint-Colomé à Pertuis

La résidence Saint-Colomé se situe 315, chemin de Saint-Colomé, toujours à Pertuis. Il s'agit de 4 bâtiments en R+1, proposant 14 T4 de 81 à 90m² pour des loyers allant de 451 à 821€ auxquels s'ajoutent 25€ de charges mensuelles. Chaque logement traversant bénéficie d'un extérieur sous forme de terrasse ou de jardin. Chaque logement est accessible depuis une entrée individuelle située en rez-de-chaussée. Le confort thermique se fait par le gaz de ville, et des panneaux photovoltaïques ont été posés sur les toits des garages afin d'éclairer les parties communes. L'accent de cette résidence, conçue par Arcadia architecte, a été mis sur l'environnement paysager avec un espace central reliant les bâtiments par des cheminements piétons. Le coût de la résidence s'élève à presque 3,5M€.

Ecrit par le 4 février 2026



Saint Colomé Copyright MMH

Cœur de Pinède à Pertuis

Cœur de Pinède se situe boulevard du Général de Gaulle à Pertuis, à 1,5km du cœur de village. La résidence est composée de 8 maisons individuelles et de petits collectifs accueillant 29 logements du T3 au T5 acquis en Véfa à Kauffman et Broad par GDH. Dans le détail ? 23 T4, 3 T5 et autant de T3 pour des surfaces allant de 65 à 105m² et des loyers de 366 à 962€ complétés de charges mensuelles allant de 18 à 24€. La résidence est intégrée dans un ensemble immobilier comprenant 95 maisons. Tous les bâtiments sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Enfin, un arrêt de bus dessert ce nouveau quartier. La réalisation de Cœur de pinède s'est élevée à presque 6M€.

Ecrit par le 4 février 2026



Cœur de Pinède Copyright MMH

Les Amandiers à Mirabeau

Ce programme de 23 logements se situe 200, chemin de la diligence, en entrée de village au cœur de l'éco quartier de Mirabeau juste à côté d'une crèche, d'un city stade, ainsi que d'un Ehpad (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Cette réalisation, dessinée par la Sarl 28.04 architecture, comprend 8 villas -2T3 et 6T4- en accession sociale -de 75 à 97m² avec 250m² de jardin à partir de 194 000€ pour les T3 et 228 000€ pour les T4. Les 15 logements en location, proposent quant à eux des T3 de plain-pied et des T4 en duplex. Le programme a été labellisé Promotelec habitat respectueux de l'environnement et certifié Bâtiments durables Méditerranéens Bronze. La réalisation des Amandiers est de presque 4,3M€.

Ecrit par le 4 février 2026



Les Amandiers Copyright MMH

Les pipistrelles de Provence à Mallemort-de-Provence

Les Pipistrelles de Provence sont installées 31, avenue des Alpines, à Mallemort sous la forme de deux longs bâtiments de 15 logements chacun, en R+2, l'un dévolu à l'accession à la propriété et l'autre à la location, tous bénéficiant d'un extérieur dont une terrasse pour les logements en hauteur.

L'accès aux logements se fait par des coursives.

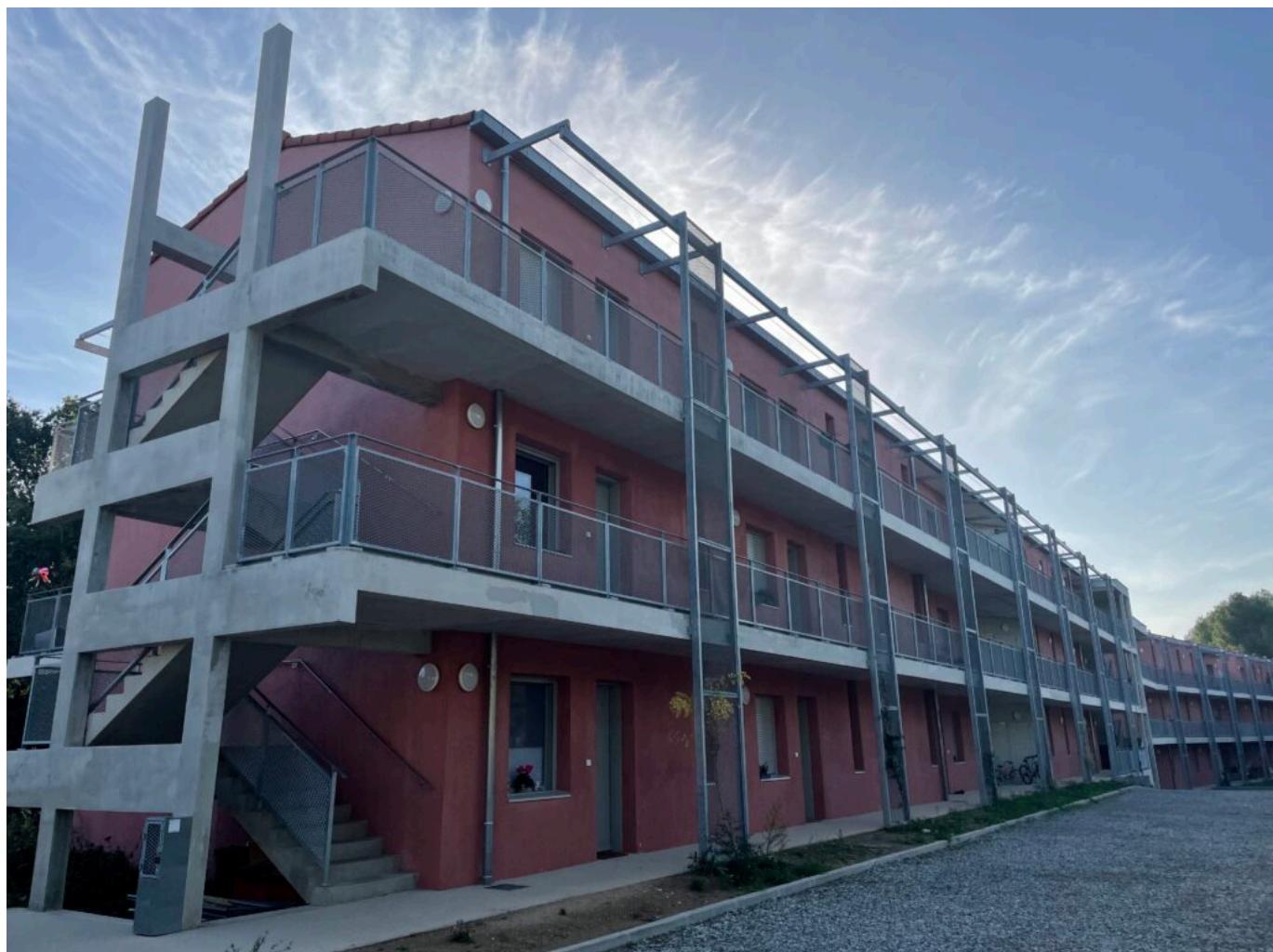
Il n'y a aucun éléments de séparation entre les logements ni au niveau des terrasses, ni des jardins. Près de 30 logements y sont proposés. C'est sans doute la réalisation la plus atypique de Grand Delta Habitat puisqu'il s'agit d'un habitat participatif initié par la Ville en partenariat avec la coopérative et Maison familiale de Provence.

Les Pipistrelles comprennent 30 logements dont 15 en location

et autant en accession sociale. Les logements sociaux en location proposent 6T2 et autant de T3 ainsi que

Ecrit par le 4 février 2026

3T4 allant de 43 à 105 m² pour des loyers allant de 215 à 507€ auxquelles s'ajoutent des charges proportionnelles aux m² habitables allant de 69 à 129€.



Les Pipistrelles de Provence Copyright MMH

La particularité de cette réalisation ?

170m² d'espaces communs comme des chambres d'amis en partage pour accueillir ponctuellement des proches, un espace buanderie pour l'entretien du linge, un local de stockage d'affaires pour les résidents, un pallier de convivialité propice aux échanges, et, également une cuisine de 80m² réalisée par les habitants et une association d'insertion professionnelle.

Les matériaux de construction ont été bio-sourcés,

les toitures isolées à la paille de riz et la laine de bois utilisée pour l'isolation intérieure. Ce mode de vie collaboratif est intervenu dans la co-conception et la gestion partagée des espaces communs. La résidence a été distinguée par le trophée Opérations remarquables décerné par la Fédération nationale

Ecrit par le 4 février 2026

des coopératives HLM. Le coût total de l'opération s'est élevé à près de 2,270M€.

Ecrit par le 4 février 2026



Ecrit par le 4 février 2026

Les pipistrelles de Provence, Habitat participatif Copyright MMH

Le Hameau de Florent

Le hameau de Florent s'établit 200, allée Marie Mauron à Mallemort, au cœur d'un lotissement, dans un quartier en développement proche du centre-ville. Il s'agit d'une résidence collective en R+1 de 15 logements dont 7 T3, 4 T3 et autant de T2 de 35 à 82m² pour des loyers allant de 255 à 580€ assortis de charges allant de 30 à 51€. Le Hameau Saint-Florent a été réalisé pour un peu plus de 2,155M€.



Le Hameau de Florent Copyright MMH

Le Clos des Lucioles

Le Clos des Lucioles, résidence de 14 logements collectifs répartis en deux bâtiments en R+2, conçue par l'Eurl (Entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée) Capino architecte, est implanté 19, allée Olympe de Gouges à Mallemort. Le Clos a la particularité d'offrir des duplex aux familles. La résidence accueille ainsi 7 T3, 4 T2 et 3 T4 pour des surfaces allant de 41 à 88m² pour des loyers allant de 258 à

Ecrit par le 4 février 2026

599€ et des charges comprises entre 48 à 85€. Le coût de réalisation du Clos des lucioles est de presque 2,122M€.

Ecrit par le 4 février 2026



Ecrit par le 4 février 2026

Le Clos des Lucioles Copyright MMH

2024 : les bonnes raisons d'espérer !



Conflits armés, menaces nucléaires, dérèglement climatique, retour de l'inflation, incertitudes politiques, tensions sociales... le tableau n'est pas très réjouissant. A un moment où l'on force le sourire et où on se souhaite, sans grande conviction, de meilleurs vœux pour 2024, il y aurait cependant de bonnes raisons d'espérer.

Quand on est au cœur du cyclone on n'a pas toujours la possibilité de voir l'extérieur ou de se projeter dans l'après. Et pourtant, les mobilisations, les initiatives, les projets n'auront jamais été aussi nombreux. Jeunes, retraités, associations, enseignants, soignants, chefs d'entreprises, agriculteurs, collectivités, acteurs du monde culturel... ça bouge de partout. Et ici dans le Vaucluse, on est loin d'être reste.

A Mérindol, la commune va construire une centrale photovoltaïque

A [Sérignan-du-Comtat](#), les habitants se mobilisent pour dire non à l'installation d'un fast-food et obtiennent gain de cause. A [Mérindol](#), à l'initiative du maire, des habitants montent une coopérative pour construire et exploiter une centrale photovoltaïque. A Cucuron, des artistes se regroupent et montent un café alternatif tourné vers les pratiques culturelles. A Cavaillon, [le collège Paul Gauthier](#), établissement REP Plus, se classe en tête du département pour ses résultats scolaires. De leurs côtés les collectivités

Ecrit par le 4 février 2026

(département et villes) sont plus que jamais en première ligne dans la lutte contre les fractures sociales. Et il y a du boulot !

A Lauris, le café villageois accueille les étrangers en situation difficile

Beaucoup d'entreprises innovent, comme [MUTATEC](#) qui produit des protéines animales à base d'insectes et en recyclant des déchets végétaux. C'est encore la société [B2P web](#) qui a créé une bourse en ligne de fret, permettant d'optimiser les chargements des camions qui circulent en Europe. Elle est aujourd'hui leader sur le marché français. Côté agriculture, ils sont de plus en plus nombreux à se lancer dans la vente directe ou la transformation de produits. Ils créent des filières de distribution alternatives leur assurant une plus grande indépendance et des revenus plus décents. A Lauris, le café villageois accueille les étrangers en situation difficile et leur propose des cours de français. On y vient aussi pour des concerts, des débats ou des ateliers de réparations d'appareils électroménagers ou pour devenir un crack en informatique ...

Sans les associations caritatives, le pays ne pourrait pas fonctionner

Côté entreprises, elles sont de plus en plus nombreuses à repenser leur gouvernance et souhaiter d'avantage y associer leurs collaborateurs. C'est le cas des entreprises [Sterne](#) et [Loöki](#) qui ont été récompensé pour cette démarche (trophées RSE). C'est aussi tout le travail effectué par [les vignerons des Côtes-du-Rhône](#) qui se lancent dans l'agroforesterie pour aller vers une culture de la vigne plus respectueuse de l'environnement. Ce rapide (et non exhaustif) tour d'horizon ne serait pas complet sans évoquer la mobilisation de tous les acteurs de la culture qui partout dans le département contribuent à distraire et enrichir nos regards. A l'image du festival « [Court c'est court](#) » qui a donné cette année la parole aux minorités LGBT. Il faut également saluer tout le travail des milliers de bénévoles qui s'investissent dans les associations caritatives et sociales. Sans elles le pays ne pourrait pas fonctionner. En effet, si elles n'existaient pas qui servirait les 171 millions de repas distribués en 2023 par [les restos du cœur](#) ?

Vous l'aurez peut-être remarqué, toutes ses bonnes raisons d'espérer viennent de ceux qui œuvrent au quotidien et qui sont sur le terrain. Il n'appartient qu'à chacun d'entre nous d'y apporter sa contribution et d'amplifier le mouvement. Bonne année à toutes et tous.

La précieuse eau de Vaucluse

Ecrit par le 4 février 2026



Que l'on fête les grands-mères ou les secrétaires, que l'on commémore un événement, une date, ou que l'on veuille soutenir une cause, dans tous les cas on crée une journée de quelque chose. Même l'Europe s'y met. C'est dire. Ainsi, la semaine dernière nous avions les journées européennes des moulins et du patrimoine meulier. A l'heure où l'on ne parle que de réindustrialisation cette initiative pourrait bien sentir la nostalgie voir le formol. En fait pas tant que cela.

Un moyen de nourrir ses ouailles mais aussi d'asseoir son pouvoir

Quand on parle de moulin, d'emblée, étant en Provence, on pense à celui de Daudet à Fontvieille, mais ceux qui étaient mus par la puissance hydraulique étaient beaucoup plus importants sur le plan stratégique. L'eau a toujours été un enjeu de pouvoir. Qui maîtrise l'eau maîtrise la vie, donc le pouvoir. Dans le Vaucluse, sans doute plus qu'ailleurs, l'eau a joué un rôle central dans la vie économique et politique. L'histoire du canal Saint Julien est de ce point de vue édifiante. Creusé à partir de 1171, cet ouvrage sert aujourd'hui à l'irrigation des 6 000 hectares de la plaine agricole du cavaillonnais. Mais, à l'origine, il a été créé pour permettre à l'évêque de Cavaillon de moudre le blé de ses terres. Un moyen

Ecrit par le 4 février 2026

de nourrir ses ouailles mais aussi d'asseoir son pouvoir. Aujourd'hui, on utilise une autre énergie pour les moulins et le clergé exerce son influence d'une autre manière.

Avec les sécheresses annoncées, les questions liées à l'eau, à son utilisation et à son partage redeviennent un vrai sujet, comme on dit. Après le pétrole on redécouvre que l'eau peut être aussi un enjeu géopolitique et cela à l'échelle de la planète.

Découvrir sur www.vaucluse.fr : "Patrimoine : des rencontres « Au fil de l'eau »"

Le Conseil départemental de Vaucluse, sensible à l'importance du patrimoine lié à l'eau, organise, jusqu'en octobre prochain, toute une série d'événements et de manifestations mettant en avant cette richesse que l'on avait quelque peu oubliée. Une initiative qui a pris le joli nom de « Au fil de l'eau ». Sont à l'honneur tous les ouvrages que l'on peut justement trouver au fil de l'eau : moulins, aqueducs, canaux, lavoirs et autres fontaines qui sont la marque de l'homme et l'identité du territoire.

Ce pont, dont la conception en double arche serait très certainement due à Léonard de Vinci, va faire l'objet d'une restauration très prochainement

Toujours dans cette idée de valorisation du patrimoine hydraulique on pourrait saluer les projets de restaurations de deux ponts emblématiques. Il s'agit, en premier lieu du pont de la Canaou, un ouvrage qui permettait aux hommes, aux marchandises et à l'eau du canal Saint Julien de franchir le Coulon à hauteur de Cavaillon. Ce pont, dont la conception en double arche serait très certainement due à Léonard de Vinci, va faire l'objet d'une restauration très prochaine. Une initiative due l'ASA du Canal Saint-Julien.

Lire également : "Loto du patrimoine, Le pont aqueduc de la Canaou à Cavaillon sera restauré !"

Autre initiative, dont la réhabilitation se fait quelque peu attendre, porte sur le pont qui franchit la Durance entre Mallemort et Mérindol. Cet ouvrage d'art qui a été construit en 1844, appartient à la première génération des ponts suspendus à faisceaux de fils de fer. Un monument historique au propre comme au figuré. On attend avec impatience le démarrage des travaux.

Lire également : "Refaire le pont "

L'homme est un peu comme cela : tant que cela ne manque pas on s'en soucie pas, mais quand ça vient à manquer... c'est vite la catastrophe. C'est le cas de l'eau. Tous ces événements et manifestations ont au moins le mérite de nous interpeller et de nous encourager à la considérer comme précieuse.

Ecrit par le 4 février 2026

Refaire le pont



Quand on parle de pont on ne pense pas forcément à ceux du mois de mai (quoique... et cette année ils sont plutôt favorables aux salariés), on peut aussi évoquer les ouvrages d'art. En Provence, ils sont nombreux et certains tout à fait remarquables. Et, il y en a un qui mérite qu'on s'y arrête car il va faire l'objet d'une prochaine réhabilitation d'envergure. Il s'agit de celui qui enjambe la Durance entre Mallemort (Bouches-du-Rhône) et Mérindol (Vaucluse). Un pont avec l'histoire chargé de symboles .

C'est l'histoire d'un pont étonnant. Construit en 1844 et mis en service deux ans plus tard, ce pont appartient à la première génération des ponts suspendus à faisceaux de fils de fer. L'ancêtre de celui de Tancarville en quelque sorte. Auparavant, on utilisait des chaînes en fer forgé. Cette technologie a été développée par l'ingénieur et entrepreneur français Marc Seguin. Ce pont présente également la particularité d'avoir un tablier en bois. La classe. Voilà pour l'aspect technique.

Ce pont était stratégiquement très important, il faisait la connexion entre le massif des Alpilles et celui du Luberon. D'ailleurs, la maison du gardien du pont, accolée à son entrée rive gauche, était en fait un péage. Et oui déjà à l'époque...

Sauvé des eaux par son classement monument historique

Ecrit par le 4 février 2026

Devenu totalement obsolète, le pont a été fermé en 1980, après 132 ans de bons et loyaux services. Il a été doublé par un pont routier en béton précontraint construit juste à côté. Laissé à l'abandon dès sa fermeture, notre pont suspendu s'est rapidement dégradé. Mais c'était sans compter sur la pugnacité et l'engagement de nombreux défenseurs du patrimoine qui craignaient sa destruction. Plusieurs procédures de protection ont été initiées. Elles ont abouti dans un premier temps à son inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, puis à son classement en 2014. Si vous ne saisissez pas la nuance dites-vous que c'est administratif et que c'est français.

Lire également : ["Sous le pont d'Avignon..."](#)

Un atout touristique

A l'initiative des départements des Bouches-du-Rhône et de Vaucluse, le chantier de la réhabilitation de cet ouvrage exceptionnel (évalué à près de 9M€), a été lancé. Le démarrage des travaux est prévu pour cette année, avec un objectif de réouverture en 2025. Si tout va bien...

Le projet est d'en valoriser son intérêt touristique et de le réservier aux piétons et aux cyclistes. « La circulation douce » comme on dit aujourd'hui. Ce sera l'occasion de relier les pistes cyclables et voies vertes mises en œuvre des deux côtés de la Durance. La maison du gardien deviendrait un musée et un atelier de réparation pour les vélos. Moi, j'y verrais bien aussi une petite guinguette, on pourrait ainsi y danser tous en rond, comme à Avignon...

On ne construit malheureusement plus pour les générations futures

Quand on regarde ces deux ponts (l'ancien et le moderne) on se dit qu'il n'est pas sûr que celui construit en 1980 puisse faire l'objet un jour d'une inscription à l'inventaire des monuments historiques. Cela nous interroge en fait sur la pérennité des constructions actuelles. Quelle(s) trace(s) laisseront-elles dans l'histoire ? Aujourd'hui seule l'efficacité et la rentabilité immédiate semblent prévaloir. L'esthétisme ou le trait artistique n'ont plus beaucoup de place. De très nombreux sites touristiques, villes ou villages ne doivent leurs succès qu'aux monuments et constructions des générations qui ont précédées. Est-ce que dans un siècle on visitera les ensembles immobiliers des quartiers populaires des années 60 et 70 comme on visite aujourd'hui le quartier des teinturiers à Avignon ? Pas sûr.

Luberon : « Je ne sais pas où j'habite ! »

Ecrit par le 4 février 2026



Vivant aujourd'hui dans le Luberon, [Didier Bailleux*](#) proposera désormais régulièrement des chroniques dans nos colonnes. L'occasion pour ce professionnel des médias de nous offrir une vision décalée de la Provence.

C'est par ces mots que j'entame ma conversation avec l'agent Le Floch de la police rurale de Mérindol. Après un bref salut, il me demande : « qu'est-ce que je peux faire pour vous ? ». Il a vite compris que je n'étais pas sous l'emprise de quelques substances plus ou moins illicites ou empreint de confusion mentale qui m'aurait fait perdre tout sens de l'orientation.

En effet, si nous - je dis 'nous' car nous sommes deux à partager le même toit - savons encore très bien où nous habitons, merci, nous ne sommes pas en capacité de donner avec précision notre adresse avec un nom de voie et un numéro, comme c'est l'usage. Pour faire en sorte que nous puissions recevoir notre courrier, nous en avons informé le service des postes par l'intermédiaire de son préposé en charge de sa distribution. Et pour tous ceux qui prévoient de nous rendre visite nous avons repeint notre boîte aux lettres d'un rouge les plus seyants.

Eviter les longs et fastidieux radioguidages

Tel un phare au milieu de la nuit cette oriflamme colorée fonctionne plutôt bien et nous épargne de longs et fastidieux radioguidages. D'autant plus que les ondes des téléphones portables franchissent très difficilement les vieux murs de la maison. On ne saurait jamais trop vanter les charmes de ces anciennes bastides provençales, quelques soit les circonstances elles nous replongent toujours dans leurs époques.

Ecrit par le 4 février 2026

Nous aurions pu nous en rester là et considérer que tout allait bien. Mais une interrogation nous traversa l'esprit. Depuis plusieurs mois nous attendons notre connexion au réseau internet haut débit, elle nous aurait enfin permis de faire de ce vieil axiome éculé voulant associer tradition et modernité une 'vraie réalité'. Mais comment nous attribuer une ligne haut-débit si nous n'avons pas d'adresse précise ? Peut-être qu'aux yeux des opérateurs téléphoniques nous n'existons pas ?

Quelle adresse donner en cas d'appel au secours ?

Tout cela pour en arriver, en une matinée d'automne ensoleillé, dans les services municipaux de Mérindol, bien décidé à repartir avec l'information tant recherchée : quelle est notre adresse exacte ? L'accueil y fut aussi bienveillant que compréhensif. « Vous avez tout à fait raison » me lança l'agent Le Floch et il poursuit d'un ton plus grave « Si vous avez besoin de secours quelle adresse allez-vous donner ? ». Argument implacable. Comment n'y avons-nous pas pensé, surtout en ces temps où le principe de précaution semble être devenu pour ceux qui nous gouvernent et nous administrent leur unique priorité ou presque ?

« Allons voir cela sur le cadastre » me lance notre homme tout en m'invitant à le suivre dans son bureau. Une fois installé derrière son ordinateur et l'application concernée ouverte, nous identifions notre parcelle. Et là, ce fut la révélation... Le cadastre nous indique que la voie qui nous dessert et délimite les bans communaux de Mérindol et de Puget-sur-Durance appartient à cette dernière. Il faut savoir que généralement ce type de voie est partagé pour moitié, chacun prenant un côté de celle-ci. Deuxième particularité de notre affaire : la première partie de la voie (avant son intersection avant la D 173) elle est commune... aux deux communes. Fruit d'une histoire sans aucun doute mouvementée.

Une affaire rondement menée

Cette voie appartient à Puget il faut donc s'adresser à Puget. N'écoutant que son devoir, notre agent prend son téléphone et appelle la personne en charge de l'urbanisme à la mairie de Puget. « Allo Valérie ? C'est Nicolas... Voilà ce qui m'amène... ». Après lui avoir résumé la situation et notre problème il se propose de lui envoyer par mail copie de la partie du cadastre concerné. Ce qu'il fait dans l'instant. Et me raccompagnant jusque sur le pas de la porte il me promet de me tenir au courant dès qu'il a du nouveau. Je quitte les lieux pas mécontent de ma matinée et plutôt satisfait du fonctionnement de notre administration locale. Quelques heures après je reçois un mail de M. Le Floch** faisant un résumé précis de la situation et des démarches en cours. J'y apprends que le responsable du centre de tri postal de Cadenet, duquel nous dépendons, a déjà aussi été mis sur le coup ainsi que le SDIS (service départemental d'incendie et de secours). Une affaire rondement menée.

Dans la même journée notre agent m'appelle : « J'ai le retour de Puget ! Ils vont inscrire à l'ordre du jour de leur prochain conseil municipal le choix du nom ». Le dossier est en bonne voie aurions-nous pu dire !

La réponse existe depuis 1839

Le lendemain, mail de la secrétaire de la mairie de Puget. Elle s'est plongée dans les archives de la commune, cette voie a déjà un nom et l'arrêté de nomination remonte à 1839. Il s'agit du chemin du Degoutaud dit « le dégoutaud » (là où coule l'eau). Donc plus besoin de conseil municipal, il suffira de mettre un panneau et d'attribuer un numéro. Nous avons ensuite confirmation que le SDIS 84 qui avait déjà enregistré le nom de cette voie côté Puget va le faire aussi pour le côté Mérindol. Nous sommes sauvés !

[Ecrit par le 4 février 2026](#)

Ensuite, pris soudain d'une sorte de réflexe primaire, je me connecte sur Google maps pour connaître la position du géant américain sur notre petit problème, dans notre petit coin de Provence... Et je vous le donne en mille notre voie s'appelle le chemin du Dégoutaou. Trop fort google ! Mais 6 mois après cet épisode nous attendons toujours le haut débit.

Didier Bailleux

**Ancien directeur général et directeur de la rédaction de Mirabelle TV (télévision régionale en Lorraine), Didier Bailleux a été auparavant consultant dans l'audiovisuel et à travaillé sur plusieurs projets : TNT, SVOD, services en ligne, création de TV locales. En tant que directeur marketing, il a participé, dans les années 1990 et 2000, à la création de plusieurs chaînes thématiques : Canal J, Voyage et Pathé-Sport. Aujourd'hui, il vit en Vaucluse et travaille sur la production de documentaires consacrés aux terroirs.*

***Le nom de l'agent municipal a été modifié.*

Mérindol : fermeture définitive de la déchetterie

Ecrit par le 4 février 2026



Cible de critiques de la part de riverains depuis plusieurs années, la [Communauté d'agglomération Luberon Monts de Vaucluse](#) a décidé de fermer définitivement la déchetterie le 31 octobre prochain.

Située sur le site des services techniques de la commune (RD 973), la déchetterie de Mérindol est depuis plusieurs années la cible de critiques de la part de riverains qui se plaignent notamment du bruit engendré par le service. Ayant fait l'objet en mai 2019 d'une injonction de fermeture de la part des services de l'Etat pour des raisons environnementales, les élus de l'agglo avaient demandé à leurs agents de travailler sur un projet de relocalisation qui prévoyait l'aménagement d'une nouvelle déchetterie sur le site des Hauts Isclons. Un projet qui a reçu une vive opposition des riverains ainsi qu'un avis défavorable en août dernier de l'enquête publique qui a mis en évidence des faiblesses environnementales, urbanistiques et d'accessibilité, entraînant l'abandon définitif du projet.

La déchetterie fermera donc définitivement ses portes le samedi 31 octobre à 12h. A compter du mardi 3 novembre, les usagers seront réorientés vers le site de Lauris, sans avoir besoin de renouveler leur badge d'accès.

Pour s'informer sur les déchetteries, [cliquez ici](#)